…eille de la Nouvelle-Orléans.
…AUX No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
…NDREDI MATIN, 1er JANVIER.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

L'horoscope de 1875.

…5 complète les trois quarts du siècle …mplète aussi le premier siècle de l'ex…ce de la république américaine. A …ropos nous trouvons un rapproche… curieux qui permet d'augurer que …sera comme 1776 une année d'indé…dance.

1	1
7	8
7	7
6	5
21	21

…s deux années donnent le même to… …le chiffre 21 qui est celui de la majorité …'homme. 21 qui se compose de 3 fois 7, …x nombres cabalistiques par excel… …e. 1875 la septième année de la prési…ce de Grant et comme l'année com…ce par un vendredi, c'est une année …lui sera fatale.

L'acquittement de M. Warmoth.

…evant un verdict d'acquittement pro…cé par un jury, nous nous serions abs… de revenir sur une affaire du genre …celle qui a fait comparaître M. War… …devant la justice. Mais nous de… …faire remarquer qu'un simple juge …ncipal, avant de prendre sur lui de …noncer un acquittement, quand il y a …mort d'homme devait au moins en… …tous les témoins. Or, aucun rap… …ne constate que M. Stagg, le plus im…tant des témoins entendus devant le …ner ait été entendu par le juge Staes. …avons donné hier la déposition de …témoin et nous nous demandons si …avoir entendue, le juge eût pro… …les paroles que nous voyons rap… …dans le Times. La légitime dé… …n'est une excuse non une justification …l'homicide, et ces paroles "you were …your action" ont été le trop dans …sentence.

LE SOUS COMITÉ CONGRESSIONNEL.

Second jour.

Le sous comité congressionnel d'inves…ation s'est réuni hier matin, à onze …res et demie, dans la salle de la Cour …Circuit des États-Unis—sous la prési…ce de l'honorable Foster, de l'Ohio.

Le général W. N. Ogden a été le premier …moin.

…oici le résumé de son témoignage:

Je suis l'officier commandant de la Ligue …anche de la Nouvelle-Orléans. Le but …l'organisation est expliqué clairement …ns sa constitution. (La constitution est …mise et lue.) L'organisation a été …ée simplement dans un but de protec… …à cause de l'état général des affaires …Louisiane. La Ligue Blanche a été …ablie en juillet 1874. On a donné le nom …Ligue Blanche à l'organisation, parce …e nous ne pouvions compter que sur la …pulation blanche. Elle n'a rien à faire, …pendant, avec la politique. Dans la …lle de la Nouvelle-Orléans, il y a à peu …ès 2800 ligueurs qui répondraient à mon …pel. Avec ces 2800 hommes j'ai formé …ux régiments d'infanterie et un régi…ent d'artillerie.

Le lieutenant-gouverneur Penn m'a au…risé à organiser une milice d'État pen…ant qu'il agissait comme gouverneur de …État en l'absence du gouverneur Mc…nery.

J'étais sous les ordres du lieutenant-…uverneur Penn le 14 septembre. La plu…rt des Ligues sont armées actuellement. …e ne puis pas en détailler le nombre, par…ce que je n'ai pas reçu de rapports à ce su… …Nous n'avons pas d'artillerie à l'ex…ption des canons que nous avions fabri… …nous-mêmes pour le 14 septembre.

Les armes qui sont toutes en notre …ouvoir après le 14 septembre ont été …rises en grande partie par des hommes …n'appartenaient pas aux Ligues. Les …mmes que …commande n'ont pas gardé …armes qu'on leur a données. Je ne puis …dire exactement quelle est la force de …la Ligue Blanche dans les paroisses.

…réponse aux questions de M. Phelps, …général Ogden a déclaré ce qui suit:

La Ligue Blanche [illegible] …ment après s'être organisée s'est formée …militairement quoique nous n'ayons pas …d'arsenaux.

Les armes que les membres de la Ligue ont actuellement ont été achetées par …ux mêmes. Nous avons des assemblées …très irrégulières depuis le 14 septembre. Il y a d'autres compagnies indépendantes qui se réunissent souvent. Je n'ai pas …ncé d'ordres depuis le 14 septembre pour …les exercices militaires; les officiers des …différentes compagnies ont été libres sous …ce rapport d'agir à leur guise. Quelque…fois j'ai entendu qu'il y eut d'exercices militaires.

Nous n'avons pas d'arsenaux pour le …moment et les Ligues ne se sont pas réu…nies en assemblée générale depuis à peu …près deux semaines, et il s'agissait alors …de prélever des fonds pour payer les frais …d'une procession qui avait été faite après …l'élection. A cette assemblée nous avons …adopté des résolutions pour proclamer que …la Ligue Blanche n'interviendrait en au…cune façon contre le Bureau de retours.

La Ligue n'a pris aucune mesure politi…que depuis le 14 septembre et n'a jamais …adopté de résolutions engageant aucun de …ses membres à congédier des nègres par…ce qu'ils avaient voté pour les radicaux.

Aucun des membres de la Ligue Blan…che ne s'était engagé non plus à voter une …liste de candidatures en particulier.

Avant l'élection, j'ai convoqué mon …état major, afin de prendre des mesures …pour faire la police de la ville le 2 novem…bre. J'ai formé trois divisions, la pre…mière sous le commandement du colonel …Behan, la seconde sous le commandement …du colonel Glynn et la troisième sous le …commandement du major Legardeur. Ces …officiers avaient reçu l'ordre de placer …plusieurs hommes à chaque poll, pour éviter …des désordres, parce que j'avais appris que …les radicaux désiraient provoquer des …troubles afin d'avoir un prétexte pour an…nuler l'élection.

Les ligues de l'État ne sont pas sous …mon commandement direct, quoique j'aie …le droit [illegible] je lançais des ordres [illegible].

Les ligues existaient dans certaines pa…roisses de la Louisiane, au nord principa…lement avant d'avoir été organisées à la …Nouvelle-Orléans. Il n'y a pas, cepen…dant, de centralisation de pouvoirs en ce …qui les regarde, comme on a bien voulu le …dire. Je ne crois pas qu'il y ait un seul …républicain dans nos rangs, mais un hom…me qui a servi dans l'armée fédérale pen…dant la guerre se trouvait avec nous et a …été tué le 14 septembre.

La grande misère qui règne actuelle…ment dans toute la Louisiane est due aux …aventuriers politiques qui nous ont gou…vernés. Il n'y a pas de doute à cela, les …faits le prouvent assez.

Mes hommes m'ont informé qu'un grand …nombre d'hommes de couleur ont voté …pour les candidats conservateurs. Plu…sieurs hommes de couleur se sont adressés …à moi pour obtenir protection contre les …radicaux qui les menaçaient après l'élec…tion et je les ai protégés.

En réponse aux questions de M. Potter, le général Ogden a ajouté ce qui suit:

En ordonnant à mes hommes de se tenir près des polls le jour de l'élection, je n'ai eu d'autre but que d'empêcher des désordres, afin que les radicaux ne pussent pas prétendre qu'il y ait eu d'intimidation exercée contre eux.

L'organisation de la Ligue est devenue nécessaire par suite des événements et de la condition des affaires en Louisiane. Kellogg, le gouverneur usurpateur, avait sous ses ordres la police métropolitaine parfaitement armée et organisée et une milice d'État composée de nègres parfaitement armés aussi.

J'ai entendu dire souvent qu'il y avait également une Ligue noire, mais je ne me suis jamais aperçu de la présence de ces ligueurs là.

Les métropolitains et les miliciens noirs faisaient l'exercice dans les rues au moins deux fois par semaine.

Le général Ogden a donné ici les noms de tous les hommes de couleur qui s'étaient adressés à lui pour obtenir protection.

En réponse aux questions de M. Foster, le général Ogden fait tout l'historique du 14 septembre. Comme nos lecteurs connaissent tous les détails de cette mémorable journée nous croyons inutile de les répéter.

M. B. F. Forman a été le second témoin. Son témoignage est à peu près le même que celui du général Ogden en ce qui a trait à l'organisation de la Ligue Blanche.

Le témoin, cependant, explique en détail comment la Louisiane se trouve ruinée actuellement. Les taxes pour l'État et pour la ville se montent à 4 et à 5 pour cent sur la piastre. M. Forman ajoute que les assesseurs étant payés en raison de la valeur des propriétés assessées par eux, ont tout intérêt à augmenter la valeur de ces propriétés.

Il dit que le commerce est paralysé, que l'industrie se meurt en Louisiane et fait un tableau effrayant de vérité de nos affaires. A une question de M. Potter, qui lui demande si l'ordre de Durell n'avait jamais été lancé quel serait actuellement le gouverneur de la Louisiane, M. Forman répond que le gouverneur John McEnery, ayant été légalement élu par le peuple remplirait les fonctions qui lui reviennent de droit sans l'appui des troupes fédérales prêté à l'usurpateur.

M. Forman ajoute que si les troupes fédérales étaient retirées, Kellogg ne resterait pas deux heures au pouvoir. Non pas qu'on emploierait la violence contre lui, mais il prendrait la fuite de son propre chef, car sa conscience coupable lui crie qu'il est entouré d'ennemis.

James Lewis, couleur, ex-administrateur du département des améliorations, a parlé après M. Forman.

Son témoignage est rempli de faussetés, qui ne doivent surprendre personne, d'ailleurs, parce qu'on ne peut s'attendre à ce qu'un mulâtre radical dise la vérité.

D'après lui, il n'y a pas dix nègres sur mille qui ont voté pour les démocrates. Lewis est prêt à nier les faits mêmes. Il trouve qu'il est impossible qu'un homme de couleur puisse être démocrate à moins d'être acheté ou d'être intimidé. Cet homme radical ne croit pas qu'il y ait [illegible] de clubs démocratiques de couleur.

M. James Jeffries de la paroisse Rapides a été ensuite entendu.

Il déclare que le jour de l'élection, le 2 novembre, tout était parfaitement calme dans la paroisse Rapides. Il y avait des troupes à Alexandrie, le chef lieu de la paroisse, et des détachements sous le commandement du capitaine Bolgar ont été envoyés aux polls de Chêneville, de Lataniers, de Lecompte et de Cotile, sous le prétexte de protéger les votants de couleur, mais en réalité pour intimider les blancs.

M. Jeffries dit que la majorité des hommes de couleur dans la paroisse est de 780, mais que plus de 800 ont voté pour les démocrates, tandis que 406, au moins, se sont abstenus de voter.

Dans la paroisse Rapides, il n'y a pas de Ligue Blanche ni d'organisation d'aucune sorte, et pourtant, sous le prétexte d'intimidation, le Bureau des retours, avec ses quatre membres radicaux, a rejeté six polls de cette paroisse, afin de pouvoir déclarer élus trois candidats radicaux à la chambre basse de la législature, qui avaient été battus.

L'honorable George W. Stafford, membre élu de la Chambre des Représentants dans la paroisse Rapides, a fait en substance, la même déposition que M. James Jeffries et a ajouté qu'un certain Clément, candidat radical pour la place de shérif, qui cumulait en même temps les fonctions de député marshal des États-Unis, avait occupé le poll de Chêneville, le jour de l'élection avec l'appui des troupes fédérales.

Jamais les nègres n'ont été intimidés, ni par paroles, ni par actions; mais ce sont les blancs qui ont été intimidés par les troupes des États-Unis.

Si beaucoup de nègres ont voté pour les démocrates, c'est qu'ils n'étaient pas satisfaits des nominations faites par les radicaux.

Kelso, sénateur élu suivant les comptes du Bureau de retours, dit que la paroisse a été fort calme le jour de l'élection et que dans un des precincts à Alexandrie 25 nègres au moins ont voté le ticket démocratique. Il ne pense pas qu'ils aient agi d'après des convictions honnêtes.

En réponse à M. Phelps, il dit que selon lui, l'élection s'est passée convenablement. (Il était superviseur des États-Unis.) Il n'a connu aucun cas d'intimidation le jour de l'élection, cependant il a été informé que certaines personnes, mais en très petit nombre, avaient menacé de renvoyer leurs employés de couleur.

M. Prescott atteste que l'élection s'est passée tranquillement; que les votants de couleur n'ont pas été intimidés mais que beaucoup de votes ont été obtenus des gens de couleur par la persuasion.

Après avoir entendu ces témoignages le comité s'ajourne à 8 heures du soir dans le salon P. de l'Hôtel St. Charles.

Séance du soir.

Le général Emory est appelé comme témoin et M. Foster lui dit:

Général, apprenant que vous avez commandé ce département pendant quelque temps, le comité serait bien aise de recevoir votre déclaration.

Le général répond qu'il a commandé ce département trois ans et à la demande de M. Phelps, il parle de la disposition des troupes après le 14 septembre.

Il dit que quelques compagnies occupaient la Douane et d'autres les stations de police de la ville. Une compagnie était à l'hôpital de marine. Voilà pour la ville. A la campagne, les troupes étaient stationnées sur la Rivière Rouge, à St-Martinville et aussi dans la paroisse Lafourche.

M. Phelps demande si le général, en disposant ainsi de ses troupes, l'a fait de lui même ou aux instances de quelqu'un.

Le général Emory répond que l'avocat général des États-Unis a indiqué quelques points en Louisiane où les troupes ont été envoyées. Dans le Mississippi les troupes ont été disposées sur l'ordre de ses officiers supérieurs.

Il n'y a eu aucun rapport spécial de troubles concernant ces postes, le jour de l'élection, à l'exception de Shreveport. Les rapports ont été faits par divers officiers et à lui témoin par l'intermédiaire de l'avocat général.

Ces rapports ont été faits sur un ordre général du département du Golfe, demandant des informations sur la situation des choses dans cette section. Les militaires, le jour de l'élection, étaient dans la ville.

M. Phelps dit que les témoignages montrent que dans beaucoup de cas les députés-marshals des États-Unis ont paru dans certaines sections du pays avec les troupes des États-Unis, et il désire savoir si on a tenu registre de ces faits.

Le comité congressionnel siégeait encore à une heure avancée, et notre rapport se termine là.

Arrivée de Sheridan.

Nous constatons l'arrivée à la Nouvelle-Orléans du très illustre Phil. Sheridan, lieutenant-général de l'armée des États-Unis, accompagné de son état major.

Sheridan désire imiter l'exemple de son maître Grant, car nous apprenons qu'un reporter du *Bulletin* ayant été lui demander une entrevue n'a rien pu tirer de ce destructeur de femmes indiennes qui a la prétention de se poser en Sphinx.

Disparition du juge McArthur.

Depuis mardi soir à neuf heures, le juge McArthur, de la Cour municipale du premier District, a disparu, et quoiqu'on ait lancé sur ses traces tous les limiers de la police secrète, on n'est pas encore parvenu à découvrir l'endroit où il se cache. On a lieu de croire, cependant, qu'on retrouvera tôt ou tard le juge McArthur, car en notre siècle civilisé on ne perd pas un magistrat aussi facilement.

Un M. Evans a été nommé par Kellogg pour le remplacer pendant son absence.

Administration Urbaine.

On nous prie d'annoncer que le major E. A. Burke, administrateur des travaux publics, ne fera pas dans son département de nominations avant le 6 du courant.

TEMPERATURE.—31 déc. 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	58	14
12 M.	62	17
3 P. M.	64	18
6 P. M.	62	17

LES FORCES CARLISTES.—Le *Militair Wochenblatt* de Berlin, feuille militaire, en même temps qu'officieuse, n'hésitait pas à présenter, en effet, ces jours derniers, l'armée républicaine espagnole sous les apparences les plus fâcheuses, tandis qu'il avait, par contre, l'excellente organisation et la direction prudente des forces carlistes.

Nous ne saurions entrer ici dans l'examen détaillé, que fait le *Militair Wochenblatt*, des abus déplorables auxquels la dictature et l'armée régulière madrilènes sont en proie, pas plus que nous ne pouvons nous appesantir sur le triste état actuel de l'une et de l'autre; mais la conclusion de la feuille prussienne, dont les dispositions bienveillantes et le caractère autorisé sont incontestables, nous a semblé particulièrement intéressante à connaître. La voici donc:

"Le matériel des troupes carlistes est, vu les circonstances, tout à fait passable. Les Navarrais et les Basques sont des adversaires dangereux dans leurs montagnes et la certitude, s'ils sont vaincus, d'être enrôlés dans l'armée du gouvernement, pour être envoyés peut-être à Cuba, les remplit de persistance et d'énergie.

....D'autre part, l'énergie des chefs a donné au carlisme ce terrain solide au point qu'il paraît avoir intérieurement plus de vitalité que le gouvernement de Serrano.

Appréciant sainement la situation, les carlistes n'ont pas jusqu'ici dépassé la ligne de l'Ebre; leur force est dans les gorges de leurs montagnes, tandis qu'en masse ils ne pourraient point résister dans la plaine aux attaques de l'ennemi. Là où ils sont, ils battront toujours les troupes du gouvernement, et la guerre pourra durer jusqu'à ce que les deux parties soient épuisées financièrement et moralement."

Ainsi, état du matériel, dispositions des combattants, influence des chefs, appréciation de la tactique des carlistes et de l'issue probable de la lutte, l'extrait qui précède nous fournit un peu de mots des indications curieuses sur tous ces points, et c'est à ce titre que, sans plus ample commentaire, nous avons jugé utile de le reproduire à titre de renseignement, et sans vouloir prendre parti, comme nous avons toujours refusé de le faire, entre les factions qui déchirent l'Espagne.

MÉNAGE A QUATRE.—Une dramatique aventure, dont les héros appartiennent à la haute société parisienne, vient de se dénouer dans le grand duché de Luxembourg. On comprendra que nous ne donnions pas les noms: qu'il nous suffise de dire qu'ils sont tous fort connus.

A toutes les fêtes du *high life* parmi les jolies femmes les plus en vue, les reporters ne manquent jamais de citer le nom de madame la baronne de B.... La baronne est coquette, peu désespérante, et deux gentlemen qui ne la quittaient guère plus que son ombre finirent par être heureux à peu près en même temps. Le mari ne voyait rien.

Or, il y a quatre jours, chacun des deux galants apprit qu'il avait un rival. Querelle, duel convenu, départ pour le grand duché de Luxembourg, arrivée à l'hôtel du Faisan.

L'un des témoins était un député.

Tout à coup, au moment où les deux voitures débouchent à l'endroit du rendez-vous,—qui était précisément celui où a eu lieu le duel de M. Ranc et Paul de Cassagnac—le baron, le mari outragé, pour la femme de qui deux étrangers allaient se battre, sort d'une voiture, en proie à une colère des plus violentes, agite les bras, fait effort pour parler, et tombe frappé d'une apoplexie foudroyante, mort.

On comprend qu'il n'y a pas eu de duel. Le corps du baron R.... a été ramené hier à Paris.

On ignore par suite de quelle indiscrétion le mari avait été averti.

VOL A LA MITAINE.—Une jeune femme, très élégamment mise, était entrée hier dans le magasin de nouveautés du Bon-Marché et s'était fait montrer des marchandises de prix. Elle examinait et critiquait sans rien acheter, et malgré son affectation de grandes manières, ses allures avaient paru des plus suspectes à l'un des employés, le sieur Joubard, qui la surveillait incessamment avec une attention soutenue.

Il la vit faire tomber entre elle et le comptoir une pièce de dentelle très riche, qui disparut comme par enchantement.

L'employé était fixé. Il avait devant lui une voleuse à la mitaine. Ces femmes ont des souliers très larges et très longs et [illegible] le bout de leur [illegible] à former une sorte de mitaine. Quand elles ont fait tomber une pièce de dentelle, elles sont assez habiles pour la ramasser avec le pied et la cacher dans leur soulier.

Au moment de sortir du magasin, la voleuse fut arrêtée par un agent qui l'invita poliment à la suivre chez M. de Gonet, commissaire de police du quartier.

Cette aventurière occupait, avenue des Champs-Elysées, un splendide appartement où l'on a saisi quantité de riches marchandises provenant de vols, et une liasse de reconnaissances du Mont-de-Piété.

(*Droit.*)

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 31.—Une dépêche télégraphique reçue de Madrid ici en date d'aujourd'hui, dit que le prince Alphonse, fils de l'ex-reine Isabelle, a été proclamé roi d'Espagne et reconnu par toutes les forces comprenant les armées du Nord et du Centre.

Paris, 31—La proposition pour la création d'un Sénat a été le principal sujet de discussion, dans une réunion hier, entre les représentants du ministère et ceux des divers groupes de l'Assemblée. Tous les députés ont déclaré qu'il était impossible de séparer le projet de loi du Sénat des autres projets de loi constitutionnels.

MM. Dufaure et Léon Say ont insisté sur la nécessité d'une clause pour la transmission des pouvoirs de McMahon même après la fin du septennat. Les députés représentant la droite ont répondu que le septennat était purement personnel, sur quoi, McMahon a remarqué que si quelque chose lui arrivait, le pays se trouvant sans gouvernement organisé, serait plongé dans une crise terrible.

Le duc d'Audiffret Pasquier a dit que la question de transmission pourrait être encore examinée après 1880 et qu'alors on pourrait trouver peut être un terrain sur lequel une transaction aurait lieu. Une autre réunion aura lieu samedi.

Le *Journal des Débats* dit qu'une entente entre les deux centres est possible, mais que si elle s'effectue ce sera indépendamment de la Droite.

Paris, 31.—Les navires dans le port de Santander ont arboré le pavillon royal, avec l'acquiescement de Serrano.

Le ministre de l'intérieur a envoyé la dépêche suivante aux gouverneurs:

Alphonse XII a été unanimement proclamé roi par la nation, l'armée et le ministère.

Une régence a été formée sous la présidence de Canovas del Castillo sans porte-feuille. Nous espérons que votre patriotisme vous fera maintenir avec fermeté les grands intérêts qui vous sont confiés.

Les Alfonsistes considèrent que le Carlisme a reçu un coup de mort.

Paris, 31.—L'ex-reine Isabelle a reçu les dépêches suivantes:

"Toutes les villes ont répondu avec enthousiasme à la proclamation."

"Signé, PRIMO DE RIVERA,
Capitaine-général de Madrid.

Nous prions Votre Majesté de transmettre la nouvelle à votre fils.

Nous vous félicitons de ce grand triomphe qui n'a pas coûté une goutte de sang.

Ce télégramme est signé par Primo de Rivera et Canovas del Castillo.

ESPAGNE.

Santander, 31—Le gouverneur de Santander a donné sa démission. La ville est tranquille. La marine est favorable au Prince Alphonse. Le maréchal Serrano est allé à Madrid.

PRUSSE.

Berlin, 31.—La circulaire du 14 mai de Bismark, telle qu'elle a été lue à huis clos dans le procès du comte d'Arnim dit que le nouveau Pape, s'il n'était pas reconnu, par la majorité des souverains européens, cesserait d'être Pape, et se trouverait dans la position d'un évêque nommé sans le consentement ou l'approbation de son gouvernement.

WASHINGTON.

Observations Météorologiques.

Washington, 31—Probabilités pour les États du Golfe. Temps nuageux et frais, avec légère pluie. Vents d'Est tournant au Sud et chûte de baromètre dans la vallée du bas-Mississippi.

VICKSBURG.

Vicksburg, 31.—Le comité congressionnel a interrogé deux témoins aujourd'hui, le maire O'Leary et le colonel White, commandant les blancs le 7 du courant. Le maire a déposé que les troupes blanches ont opéré sous ses ordres pour défendre la ville.

Miller a déposé qu'il avait conseillé aux nègres de se retirer chez eux. Ils juraient qu'ils étaient venus sous les ordres de Crosby et qu'ils entreraient dans la ville à tout hasard. Il a dit que le feu avait commencé des deux côtés simultanément et qu'il ordonna à ses hommes de [illegible] aussitôt que les nègres prirent la fuite. Ils s'arrêtèrent en effet, quand les nègres revinrent. Miller a dit que les rapports sur les nègres tués avaient été grandement exagérés. Il ne croit pas qu'on en ait tué plus de 15. Les prisonniers n'ont été maltraités en aucune manière, et tous, jusqu'à leur commandant Owen, furent mis en prison et relâchés deux jours après.

Miller est un citoyen proéminent et un avocat de quelque distinction. Le comité législatif siège à huis clos. Un membre démocrate dit que les fraudes commises par les officiers nègres du comté sont d'une gravité et d'une diversité qu'on n'a pas encore fait connaître.

L'élection spéciale pour le shérif s'est passée tranquillement; les nègres n'y ont pas pris part et le candidat blanc a été élu.

Crosby est ici et a été appelé devant le comité législatif aujourd'hui.

LOUISVILLE.

Louisville, 31.—On s'attend à des troubles aux mines de Bender, comté de l'Ohio, Kentucky. Il y a quelques semaines les mineurs se mirent en grève pour avoir de meilleurs gages, et la compagnie se procura d'autres travailleurs. Ces derniers ont été fréquemment menacés par les grévistes et hier, environ une centaine de ceux-ci sont venus aux mines avec des armes et ont demandé une suspension de travail. Le président de la compagnie a demandé du secours au gouverneur dont la réponse n'est pas encore venue.

MUSCOGEE.

Muscogee, 31.—Trois bandits très connus, ont été tués à Pryor's Creek. L'un d'eux était membre de la troupe du député shérif. Jack Double-tooth, autrement dit J. T. Reamer, a reçu une balle qui lui a traversé le corps. Thomas Cox a été atteint de la même manière pendant qu'il essayait d'introduire du whiskey dans le territoire. Le député-shérif Frank D. Consene a été blessé à la jambe. Aleck Colston, de la troupe, a reçu un coup de feu et a gagné les marais. Il a été suivi par Wash Mayo qui avait quelque vieille querelle à régler, et qui a été criblé de balles.

SAN FRANCISCO.

San-Francisco, 31—John Delaney et Samuel Richard ont été tués hier par une explosion dans le tunnel Sutro et M. Fillon et plusieurs autres personnes ont été grièvement blessées.

KEY WEST.

Key West, 31.—Le brick Mississippi avec du coton, venant de la Nouvelle-Orléans, pour le Hâvre, est échoué sur le récif du Fort Cary. Les sauveteurs en enlèvent la cargaison.

MONTGOMERY.

Montgomery, 31—Tous les membres du comité congressionnel sont ici. Les politiciens républicains, qui ont été battus pour des places, rodent autour d'eux. A Opelika, Bright, Cannon et Luttrell ont conduit l'enquête, Coburn et Buckner étant ici. Les premiers avaient des témoins sur les outrages allégués dans le comté de Lee, mais on dit qu'ils sont totalement discrédités.

Luttrell avait des témoins qui ont prouvé que le bacon du gouvernement destiné aux inondés fut envoyé à Opelika, à 70 milles de la région inondée; qu'il était sous la charge des républicains et des carpet-baggers. Trois mille livres furent envoyées dans une maison où se tenaient des réunions de nègres et où la veille de l'élection il fut distribué aux votants républicains.

Quelques nègres ont déclaré qu'ils avaient été renvoyés parce qu'ils avaient voté pour le ticket républicain, tandis que d'autres ont juré qu'ils avaient été battus par des nègres républicains, chassés par l'incendie de leurs églises et généralement maltraités parce qu'ils étaient démocrates.

Les nègres ont déposé qu'avant la dernière élection les candidats républicains promirent de diviser les terres des blancs démocrates parmi eux, ainsi que leurs meubles, leurs draps de lit et leurs ustensiles de ménage. Les témoins nègres se plaignent tous qu'on ne leur ait pas tenu parole et quelques-uns désirent beaucoup savoir si les hommes du Congrès sont venus ici pour voir à ce qu'ils aient chacun 40 arpents et des mulets.

Aujourd'hui, MM. Buckner et Luttrell avaient beaucoup de témoins pour prouver qu'on a fait un mauvais usage du bacon pour les inondés dans ce district. Le comité n'a pas voulu les entendre disant qu'il n'est pas venu pour des affaires de bacon et qu'ils en avaient assez.

Quelques nègres et des blancs républicains ont déclaré qu'ils avaient été intimidés pendant l'élection, mais qu'aucun d'eux n'a été empêché de voter. Aucun meeting républicain n'a été troublé [illegible]

[illegible]

Le comité partira pour Mobile dans la matinée.

RIVIÈRES.

État du fleuve, bateaux, etc.

Memphis, 31—Descendant, le John B. [illegible] Maude Moore pour la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 31—Arrivé, le Longworth de [illegible]. Temps clair et froid.

Louisville, 31—Descendant, [illegible] pour la N. Orléans.

Cairo, 31—Arrivés, Mary Alice, Charles Morgan [illegible] N. Orléans.

Parti, [illegible] pour N. Orléans. Temps couvert. [illegible]

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 31—Arrivée, la barque norvégienne [illegible], en 15 jours de [illegible].

Les navires [illegible]

Passe à la Loutre, 31—Arrivé, le navire américain Lucille, en 20 jours de Portland.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Liverpool, 31, midi et demi.—Coton calme. Uplands 7 3/8. Orléans 7 3/4. Vendu 10,000 balles. Stock 695,000 balles dont 272,000 de coton américain. Sur mer 461,000 balles dont 348,000 de coton américain.

Londres, 31, 2 heures.—Consols au comptant 91 3/4 à 91 7/8. A terme 91 7/8 à 92.

Les espèces métalliques ont augmenté de £200,000 à la Banque d'Angleterre.

Paris, 31, 2 heures.—Rentes 62.5.

Paris, 31.—Les espèces ont diminué de 5,200,000 francs à la banque de France.

Marchés Américains.

New York, 31, midi et demi—Coton calme. Ordinaire 11 5/8. Bon ordinaire 13. Low midd. 13 3/4. Midd. 14 1/4. Orléans 14 5/8.

A livrer, low midd. pour janvier 13 13/16 à 14. Février 14 7/16 à 14 1/2. Mars 14 7/8 à 14 15/16. Avril 15 5/16 à 15 3/8. Mai 15 [illegible] à 15 11/16. Juin [illegible] à 16 1/16. Juillet 16 1/4 à 16 5/16. Août 16 1/2.

New York, 31—L'or a ouvert à 112. Fonds calmes. Argent, 4. Or, 112 1/8. Change [illegible]. Court, 4.90 [illegible]. Gouvernements [illegible].

New York, 31, au soir—Coton calme. Midd uplands 14. Orléans 14 5/8. Vendu 640 balles.

A livrer, 9450 balles aux cotes suivantes: Janvier 14 1/32. Février 14 12/32. Mars 14 15/16 à 14 31/32. Avril 15 11/32. Mai 15 21/32 à 15 11/16. Juin [illegible] à 16. Juillet 16 1/4. Août 16 7/16.

New-York, 31, au soir—Or 111 7/8 à 112 1/8. Argent de 4 à 4 1/2 sur demande. Gouvernements fermes, avec une demande modérée.

L'EGLISE ET L'ETAT.—Nous lisons dans le *Journal du Hâvre*:

Le prince de Galles vient d'être nommé grand-maître des francs-maçons d'Angleterre. Dans un article remarquable de M. John Lemoinne, le *Journal des Débats* fait ressortir l'importance de cette nomination, par suite des circonstances particulières dans lesquelles elle se présente.

On se souvient de l'émotion considérable causée en Angleterre, par la conversion de lord Ripon à la religion catholique. Or, lord Ripon était grand-maître de l'Ordre de la franc-maçonnerie. Les loges apprirent avec stupéfaction que leur chef avait passé à l'ennemi, c'est-à-dire à l'Eglise qui les a [illegible] constamment frappés d'anathème. Le grand maître donna sa démission. Mais on lui signifia, en outre, qu'il était désormais considéré comme démissionnaire, parce qu'on ne pouvait être à la fois Anglais et catholique.

Le protestantisme a jugé nécessaire de faire encore une démonstration plus éclatante; c'est ainsi qu'il faut interpréter la nomination, au fauteuil de la grande loge, du prince de Galles, l'héritier de la couronne. Cette détermination inspire à M. John Lemoinne les réflexions suivantes:

La grande lutte générale engagée entre l'Eglise et l'Etat, ou, comme autrefois, entre le pape et l'empereur, donne de la gravité à tous ces faits particuliers. Dans ce conflit universel, les amis de la liberté se trouvent profondément divisés. Pour nous borner à ce qui touche l'Angleterre, nous voyons, aujourd'hui, les anciens et les plus illustres défenseurs de la liberté de conscience se ranger dans la voie de la réaction et de la répression. Le vieux lord Russell, le vétéran de tant de luttes libérales, écrit au roi de Prusse pour l'encourager dans la persécution exercée contre les catholiques. Et, *proh pudor!* il n'est pas jusqu'à M. Gladstone, Gladstone lui-même, qui n'exprime, en ce moment, ses regrets de l'acte d'émancipation religieuse! La lutte s'envenime des deux parts: Rome, de plus hautaine, entière, absolue et impérieuse, répond aux protestations par des excommunications. La paix n'est plus possible.

BULLETIN COMMERCIAL.

Jeudi soir, 31 déc. 1874.

COTON—Vendu aujourd'hui, (non compris 475 balles achetées hier sur le tard) 6,400 balles à des prix irréguliers et plus faciles, qui exigent une légère réduction d'un huitième de cent sur les qualités ordinary à middling inclusivement. Nous donnons ainsi les chiffres établis par l'Exchange.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inferior	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	11¼ à 11½	11½
Strict ordinary	12 à 12¼	
Good ordinary	12½ à 12¾	12¾
Strict good ord.	13 à 13¼	
Low middling	13½ à 13¾	13¾
Strict low mid.	[illegible] à 14	
Middling	14 à 14¼	
Strict middling	[illegible] à 14½	
Good middling	[illegible] à 14¾	
Middling fair	[illegible] à 15¼	
Fair	— à —	

Il y a en voie de chargement 129,000 balles dont 51,000 pour Liverpool, 21,000 pour le Hâvre, 1,600 pour l'Espagne, 2000 pour la Méditerranée, 2,000 pour Brême, 20,000 pour la mer du Nord, 4,900 pour le Nord, ce qui laisse environ 119,300 balles sur les débarcadères et dans les presses, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874, balles		15,865
Arrivé depuis le der. état.	9,733	
Précédemment	631,062	641,795
Total		657,678
Expédié aujourd'hui	11,032	
Expédié précédemment	397,332	408,364
Stock sur place et à bord non expédié		249,314
Stock, même temps l'an dernier		264,951

TABAC.—Pas de ventes aujourd'hui. Les ventes de la semaine dernière se sont élevées à 121 boucauts, contre 173 la semaine précédente. Rien n'a été reçu depuis hier soir. Exporté 566 boucauts pour Naples. Stock en mains 4364 boucauts.

Nous continuons à coter: Inférieur lugs 9 à 9½ c.; medium à fine 10 à 11 c.; low leaf 12 à 12½ c.; medium 13 à 14 c.; good to fine 15 à 16½c.; sélections 17 à 20c.

SUCRE.—Reçu, 1,107 boucauts. La demande est bonne et les prix plus fermes. Inférieur 4½ à 5¼ c. la livre; common 5½ à 6; good common à fair 6 à 6½; good fair 6¾ à 7¼; strictly fair 7½; prime 7¾; strictly prime 8 à 8¼; choix 8½ à 9; jaune clarifié 8¾ à 9; blanc pur clarifié 9¾ à 10. Stock sous les hangars, le 31 décembre, 3119 boucauts.

MELASSE.—Reçu, 2,900 barils. Le marché est calme. Fair 50 à 53 c. le gallon; prime, 55 à 56 c.; strictly prime, 58 à 59 c.; choix, 62 c. Stock sous les hangards, le 31 décembre, 9,214 barils et 195 demi-barils de sirop de la Louisiane, et 314 barils de sirop de New-York.

FARINE.—Vendu 836 barils aux prix suivants: Double extra $5 10 à $5 25 le baril; choix triple extra, $5.75 à $5.87½. Stock en mains, le 31 décembre 79,805 barils.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Le marché est calme. Epaules 7¾c. la livre; clear rib sides 9¾; clear sides 10¼; au détail, épaules 7¾ à 8c., clear rib sides 10¼ à [illegible], clear sides 10¾ à [illegible].

JAMBON—Choice sugar cured 14 à 15c. la livre.

GRAISSE—La graisse (refined) en tierçons 14¼c. la livre; en barillets 14¾c.; au détail il faut payer ¼ c. de plus.

BACON—La demande est nulle et les prix plus faibles. Clear rib sides 11¼ c. la livre, clear sides 12 à 12¼.

PORC—Le marché est plus ferme. Le mess vaut $20 le baril; au détail $21.

WHISKEY—Rectifié de l'Ouest, 97c. le gallon; rectifié de la Louisiane, 98c. à $1.

MAIS—Vendu 1,650 sacs, jaune, blanc et mêlé à 97 c. le boisseau.

AVOINE—72 à 73 c. le boisseau.

SON—$1.15 à $1.20 les 100 livres.

FOIN—Le choix est rare. Prime $24 le tonneau.

VOLAILLES &c.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5 à $5.50 la douzaine; [illegible]

OEUFS—[illegible]

BEURRE—La demande est bonne. [illegible]

POMMES DE TERRE.—[illegible]

CAFE—La demande est assez forte. [illegible]

SEL—[illegible]

RIZ—[illegible]

PEAUX—[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 31 décembre 1874.

[illegible]

Prix des Bestiaux.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET
6 PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

VELOUTINE
CH. FAY,
9, Rue de la Paix.

POUDRE DE TOILETTE
ADHERENTE ET INVISIBLE

[illegible]

INJECTION BROU

[illegible]

GUÉRISON DES MALADIES NERVEUSES & CONVULSIVES
ET DES AFFECTIONS DU CERVEAU PAR LES
BROMURES DE PENNÈS ET PELISSE

[illegible]

ENCRE JAPONAISE
DONNANT DES COPIES PARFAITES, ET COPIANT MÊME UN MOIS APRÈS L'ÉCRITURE
ENCRE MODERNE
[illegible] noir immédiat, dont l'écriture résiste au papier buvard. [illegible] les principaux Papetiers des États-Unis et du monde entier.
E. ANTOINE & FILS, PARIS

FAYARD & BLAYN

[illegible]

TAMAR INDIEN
Fruit laxatif rafraîchissant

[illegible]

COPAHINE-MEGE

[illegible]

New Orleans—E. Mouisson et Carrouché.

Premier état annuel

[illegible]

THE NEW ORLEANS BEE.

[illegible]

OBSTACLES TO MARRIAGE.

[illegible]

Sun Mutual Insurance Company.

[illegible]

Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

The People's Insurance Company of New Orleans.

[illegible]

DIRECTEURS POUR 1875.

JNO. G. GAINES,	[illegible]
E. J. HART,	J. I. HARRIS,
HENRY RENSHAW,	LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON,	W. F. SCHMIDT,
[illegible]	[illegible]
E. E. MARKS,	[illegible]
CHAS. MACREADY,	T. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR,	[illegible]
JAMES I. DAY,	[illegible]
GEO. JONAS,	[illegible]
EMORY CLAPP,	[illegible]

[illegible]

JOHN T. DUFOUR.

[illegible]